



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 30 octobre 2012

## Agenda

### Lundi 5 novembre

-9h15 : Entretiens académiques « *Relecture de Paix et guerre entre les nations 50 ans après* », présentés par **Georges-Henri SOUTOU** (section Histoire et Géographie).

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Bernard ROUGIER**, directeur du CEDEJ au Caire : « *Sens et puissance du salafisme dans le monde arabe* ».

-Comité secret.

### Lundi 12 novembre

-15h : **Annie MONTAUT**, professeur à l'INALCO : « *L'imaginaire de la littérature indienne actuelle* ».

-17h : Réunion du Bureau et des représentants des sections en vue de l'élection d'un membre associé étranger.

### Lundi 19 novembre

-15h : Séance solennelle annuelle de l'Académie sous la Coupole.

### Mardi 20 novembre

-10h30 : Accueil sous la Coupole de S.M. Juan Carlos 1<sup>er</sup>, roi d'Espagne, membre associé étranger de l'Académie.

### Lundi 26 novembre

-12h30 : réunion de la section Histoire et Géographie.

-15h : **Jean TIROLE** : Lecture de la *Notice sur la vie et les travaux de Maurice Allais*.

-Comité secret.

-17h30 : Remise du Grand Prix et des Prix de la Fondation É. Bonnefous de l'Institut et du Prix É. Bonnefous de l'Académie, G<sup>de</sup> Salle des séances.

### Lundi 3 décembre

-9h15 : Entretiens académiques « *Les ambiguïtés de la science* », présentés par **Jean BAECHLER** (section Morale et Sociologie).

-15h : **Jean-Pierre CHEVÈNE-MENT**, sénateur : « *Les changements politiques dans le monde arabe* ».

-Comité secret.

## Séance du lundi 29 octobre

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 22 octobre, le président de l'Académie, **Marianne Bastid-Bruguière**, a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**Yvon Gattaz** a présenté à ses confrères l'ouvrage de Hermann Simon et Stephan Guinchard, *Les champions cachés du XXI<sup>e</sup> siècle : stratégies à succès* (Paris, Economica, 2012, 334 p.).

Le président a ensuite passé la parole à **Sebastian Veg**, directeur du Centre français d'études chinoises à Hong Kong, qui a fait une communication sur le thème « *Le questionnement du monde littéraire chinois d'aujourd'hui* ».

Bien évidemment, l'orateur a évoqué en introduction le Prix Nobel de littérature en précisant : « L'année 2012 marque certainement un point culminant dans l'intérêt qui est porté dans le monde à la littérature chinoise contemporaine, avec la première attribution du Prix Nobel de littérature à [Mo Yan (莫言)] un écrivain de nationalité chinoise et vivant en Chine. On peut espérer que cette récompense mette fin à des débats qui, ces dernières années, avaient pris un tour de plus en plus acrimonieux. Des critiques chinois accusaient ainsi les pays occidentaux, représentés par le comité Nobel, de ne pas juger à la même aune les écrivains chinois et occidentaux. Depuis les années 1980, en effet, le prix Nobel était devenu une véritable obsession en Chine : de ce point de vue son attribution en l'an 2000 à Gao Xingjian (高行健), un écrivain en exil, de nationalité française et qui refuse l'idée même d'appartenance nationale, fut vécue par l'establishment littéraire chinois comme un camouflet ; le prix Nobel de la Paix attribué en 2010 au dissident emprisonné, à l'origine universitaire et critique littéraire (ce qui provoqua un certain brouillage), Liu Xiaobo (劉曉波), acheva de persuader une partie des écrivains chinois que les prix Nobel étaient un outil diplomatique plus qu'une reconnaissance substantielle. »

À partir de nombreux exemples, Sebastian Veg a caractérisé les grandes tendances de la littérature chinoise des années 1980, « décennie d'intense débat intellectuel, pendant laquelle les écrivains renouent avec les grandes joutes de l'époque du 4 mai 1919, sur la démocratie et la science, l'occidentalisation (que la plupart des intellectuels appellent de leur vœux), mais aussi la nécessaire redécouverte de la culture chinoise traditionnelle, durement mise à mal pendant la Révolution culturelle. On assiste ainsi à la naissance du genre de la "littérature des racines" (尋根文學), romans fleuves ancrés dans le terroir ». Il a ensuite abordé trois thèmes qui prédominent dans la littérature de ces dernières années : « le cynisme comme rupture avec la position de conscience morale, la revendication de la marginalité géographique comme antidote à l'orthodoxie centralisatrice, et l'élaboration d'une nouvelle mémoire de l'époque maoïste qui n'est plus marquée par la posture victimaire des intellectuels. »

À l'issue de sa communication, **Sebastian Veg** a répondu aux questions que lui ont posées **Alain Besançon**, **François d'Orcival**, **Georges-Henri Soutou**, **Bertrand Collomb**, **Claude Dulong-Sainteny**, **Yvon Gattaz** et **Marianne Bastid-Bruguière**.

## Dans la presse

- **Jean-Claude Trichet** : « La crédibilité de certains États est en cause, pas l'euro », dans *L'Expansion* du vendredi 5 octobre. Extrait : « *Je ne crois pas que l'euro en tant que monnaie ait besoin d'être sauvé, tout simplement parce qu'il n'a jamais été menacé ! L'euro, la monnaie, a prouvé sa solidité depuis sa création et fait preuve depuis cinq ans d'une remarquable résilience face à la crise la plus grave survenue après la Seconde Guerre mondiale. Ce qui n'est pas étonnant. L'euro est la monnaie émise par la banque centrale d'un ensemble économique - la zone euro - dont les fondamentaux économiques sont meilleurs que ceux de la plupart des grands pays avancés. Que ce soit en termes d'équilibre externe, de déficit budgétaire ou d'encours de dette, la zone euro prise dans son ensemble est dans une position plus favorable que les États-Unis ou que le Royaume-Uni, et, s'agissant de la situation budgétaire, dans une position beaucoup plus solide que le Japon. Ce qui est en cause, actuellement, c'est la crédibilité d'un certain nombre de signatures publiques en Europe, et les problèmes d'instabilité financière et économique liés à cette situation. Si les réformes nécessaires sont prises et si les engagements de rétablissement des comptes budgétaires sont respectés par les pays en difficulté, alors la Banque centrale européenne pourra prendre des mesures exceptionnelles, non conventionnelles, avec une bonne chance de succès.* »

- **Chantal Delsol** : « Égalité dans la barbarie », dans *Valeurs Actuelles*, n°3960, du jeudi 18 octobre. Extrait : « *La violence est un langage. Quand on l'a appris jeune, on le parle naturellement. Elle est un type de relation aux autres dont on use quand on n'a rien d'autre. Celui qui ne sait pas parler détruit. Celui qui possède peu de mots lance des invectives. D'une manière générale, plus un individu dispose d'un lexique, moins il a de chances de taper. Car le langage est une arme aussi, qui peut d'ailleurs s'avérer redoutable et même meurtrière. Mais alors on mesure, dans un pays où la méthode globale d'apprentissage de la lecture a été généralisée par idéologie, et où l'expression langagière rigoureuse a été négligée sciemment pour ne pas contraindre, on mesure de quelle manière la violence accapare le vide ainsi créé.[...] La violence découle d'un refus de l'autorité, et le refus de l'autorité est consacré par le culte bien français de l'égalité. Par idolâtrie de l'égalité, on prive les enfants d'autorité et de culture, les laissant face-à-face avec la violence. [...] Ce ne sont pas seulement les personnes ou les groupes qui sont dénigrés, mais le savoir lui-même, et la culture. Celle-ci contraint et opprime, dit-on. [...] La culture n'est plus "fasciste", elle est "bourgeoise" – et pour satisfaire à l'idée d'égalité, on valorise l'inculte qui au moins n'écrase personne.* »

- « Louis Gallois livre son diagnostic sur la compétitivité de l'industrie française », dans *Le Monde* du mardi 23 octobre. Extrait : « *M. Gallois s'est retrouvé, le 21 octobre, face à un exercice complexe : présenter devant l'Académie des sciences morales et politiques un rapport encore confidentiel. Pas un mot sur les mesures préconisées, donc. L'expression "choc de compétitivité" a été soigneusement évitée, de même que l'explosif débat sur le coût du travail. Sur le diagnostic, en revanche, M. Gallois a livré le fond de sa pensée : oui, "l'industrie française va mal". C'est ce que montrent tous les chiffres, notamment le poids de plus en plus faible de l'industrie dans le produit intérieur brut, et le déclin de la part de la France dans les exportations de la zone euro par rapport aux autres pays européens. Celle-ci est tombée à 12,6%, contre 15% il y a dix ans.* »

- « *Ramses 2013, le futur du Web en lettres digitales* », sur *cafebabel.com*, mercredi 3 octobre. Extrait : « *"Open ministry" permettra en octobre 2012 de lancer la discussion sur les propositions de loi édictées par les citoyens eux-mêmes, et l'obtention de 50 000 signatures nécessaires pour les soumettre au Parlement. Il s'agit d'une plateforme en ligne élaborée par quelques entrepreneurs finlandais à la suite de l'autorisation accordée par les instances du pays en mars dernier d'émettre des propositions de loi d'initiative populaire. La nouvelle est parue peu après la publication du rapport Ramses 2013, une des plus importantes analyses sur la politique mondiale. Ce rapport pose pour la première fois la question de la gouvernance à l'ère digitale, au cœur des défis qui attendent les hommes politiques européens et mondiaux de demain. Pour la première fois depuis 30 ans, le directeur, Thierry de Montbrial, a dédié un paragraphe de sa rigoureuse "préface" à l'influence des réseaux sociaux sur la politique contemporaine. Il compare ces instruments à un "embryon de société civile mondiale" devant être encore entièrement défini. "Le concept d'E-gouvernement ne suppose pas seulement un meilleur accès aux informations et aux processus politiques mais suppose aussi une approche participative ayant pour but de modifier les rapports entre les autorités de l'État et la société.* » Cette phrase pourrait déclencher la sonnette d'alarme pour plus d'un régime contemporain, qu'il soit démocratique ou autoritaire. »

## Groupe de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 10 décembre, puis le lundi 25 mars à 16h30 en salle 4. Le lundi 10 décembre, le Professeur **Nicolas Gisin**, de l'Université de Genève, auteur d'une célèbre expérience dite de « *téléportation quantique* », fera, devant les membres du groupe réunis autour de Bernard d'Espagnat, une communication sur « l'incompatibilité entre la non-localité quantique et la relativité (même restreinte) ».